

DES FICHES simples et pratiques

Ces fiches ont pour but de vous fournir des idées pratiques à mettre en oeuvre pour favoriser la biodiversité dans votre jardin. Grâce à la première page, vous obtiendrez des informations concrètes sur la **Trame verte et bleue** et les **continuités écologiques**. La double page intérieure vous propose un **aménagement simple à réaliser**. La page arrière apporte des compléments d'information sur le sujet traité.

Réalisé par le **CPIE Loire Océane**

Dans le cadre du Contrat nature avec le Parc naturel régional de Brière 2013/2014
Avec le *soutien financier de la Région Pays de la Loire*.



CPIE LOIRE OCÉANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loireoceane.com

LOIRE OCÉANE

10 fiches à consulter chez soi ou dans le jardin

- 1 Le jardin, source et ressource de biodiversité
- 2 La Trame verte et bleue, un outil pour la nature
- 3 La haie champêtre
- 4 La mare
- 5 Le mur de pierres sèches
- 6 La prairie naturelle
- 7 Un sol vivant au jardin
- 8 Accueillir les oiseaux
- 9 Accueillir les chauves-souris
- 10 « Mauvaises herbes et sales bêtes »

LE JARDIN, source et ressource de biodiversité

POURQUOI ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ DANS SON JARDIN ?

L'urbanisation crée des obstacles difficiles à franchir pour la faune et la flore. Routes, jardins clôturés, sols artificiels sont des éléments qui limitent le passage des animaux ou les mettent en danger. Des aménagements et idées simples peuvent maintenir les « continuités écologiques » au jardin et permettre à la faune de circuler librement chez vous et les voisins. Le jardin peut ainsi devenir un lieu précieux pour la biodiversité.

DES AUXILIAIRES POUR LE JARDIN

Hérisson, crapaud, triton, musaraigne... De nombreux animaux sont susceptibles de venir au jardin pour s'y nourrir, s'abriter ou continuer leur chemin. Amies du jardinier, ces petites bêtes sont des aides précieuses pour réguler les ennemis de vos plantations.



Mangeur d'insectes et d'escargots, le **hérisson** peut parcourir jusqu'à 4 km par nuit pour se nourrir ; d'où l'importance de maintenir des passages entre les jardins et d'éviter de le diriger vers la route.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les haies de certaines espèces (cyprès, laurier palme, thuya...) sont qualifiées de «**béton végétal**» car elles forment des écrans uniformes ayant peu d'intérêt pour la biodiversité et le paysage. Elles demandent beaucoup d'entretien et leurs déchets de taille se compostent mal. De bonnes raisons pour privilégier la plantation d'essences locales !

CONSEILS : quelques espèces locales à valoriser (choix à affiner en fonction de la configuration de votre jardin)

	Arbres	Arbustes
Mellifères	<ul style="list-style-type: none"> Tilleul à petites feuilles Erable champêtre Cormier • Saule blanc 	<ul style="list-style-type: none"> Cornouiller sanguin Ajonc d'Europe • Bourdaine Troène • Genêt à balai
Fruits / graines pour la faune	<ul style="list-style-type: none"> Merisier Sorbier des oiseaux Néflier 	<ul style="list-style-type: none"> Aubépine • Noisetier Prunellier • Sureau noir Viorne obier

- EN SAVOIR +**
- *Votre haie de jardin « au naturel », comment la concevoir, la planter, l'entretenir*, Jardiniers de France, Bretagne Vivante et MCE, 2010, téléchargeable sur www.jardinauraature.org
 - *Choisir les arbres et arbustes pour nos paysages de Brière*, Parc naturel régional de Brière, 2006, téléchargeable sur www.parc-naturel-briere.com



CPIE LOIRE OCÉANE
 2 rue Aristide Briand
 44350 Guérande
 02 40 45 35 96
www.cpie-loireoceane.com



LOIRE OCÉANE

POURQUOI RÉALISER UNE HAIE CHAMPÊTRE ?

Une haie composée d'essences locales s'adaptera à votre jardin et vos envies, tout en créant des zones de refuge et des ressources en nourriture pour la faune qui nous entoure. Oiseaux, mammifères, amphibiens, insectes, tout le monde y trouve son compte !

MÉMO

Quel sera le rôle de votre haie ?

Brise vent - brise vue - paysage - biodiversité - production - clôture...

Quel type de haie souhaitez-vous ?

Hauteur - talus - haie simple - haie double...

Comment est votre sol ?

Argileux - calcaire - humide - sec...

Comment votre haie sera-t-elle exposée ?

Vent - ensoleillement - niveau de précipitations

Quelles sont les règles à respecter ?

Distance et hauteur à respecter vis-à-vis du voisinage ou de la voirie.

Comment souhaitez-vous entretenir votre haie ?

Limiter l'entretien au minimum - haie taillée - haie libre

FICHE PRATIQUE : PLANTER UNE HAIE CHAMPÊTRE

1 Creuser un trou suffisamment profond et large pour que les racines ne soient pas comprimées.

2 Habiller : couper les racines trop longues ou endommagées. Tailler l'extrémité des rameaux des arbustes et ne garder que la branche principale s'il s'agit d'un arbre de haut jet.

3 Praliner : tremper les racines dans un mélange (1/3 bouse de vache, 1/3 eau et 1/3 terre) avant de mettre le plant en terre pour favoriser une reprise rapide.

4 Disposer les plants en s'assurant que le collet* est juste au niveau du sol. *Le collet est la séparation entre la tige et les racines, marquée par un changement de couleur.

5 Combler le trou avec de la terre et tasser modérément pour éviter les poches d'air et favoriser le contact des racines avec la terre.

6 Arroser abondamment pour combler les vides entre le sol et les racines : 10 L pour un jeune plant.

7 Pailler pour conserver l'humidité du sol et limiter la concurrence avec les plantes herbacées. Maintenir cette couverture pendant deux à trois ans puis laisser la flore spontanée se développer en pied de haie.

8 Tailler ou recéper les arbres et arbustes à partir de la deuxième année pour obtenir la densité et la forme de haie souhaitée, en s'assurant que les plants soient bien vigoureux.



QUEL COÛT ? Compter de 2,50€ à 6€ par plant en racine nue suivant les essences et leur taille.



Paillez local !

Les résidus de chaume sont nombreux en Brière, pensez à les utiliser en paillage.



Si votre terrain est humide, la plantation sur un talus peut faciliter l'évacuation et l'infiltration des eaux, suivant la configuration des pentes.



« A la Sainte Catherine, tout bois prend racine. » Planter pendant la période de repos végétatif des plantes de novembre à mars en évitant les jours de gel, de pluie et de vent fort.



COMMENT ENTREtenir CES ZONES DE VÉGÉTATION SPONTANÉE ?

Fauchez les espaces de prairie une fois par an en septembre / octobre, lorsque les insectes auront terminé leur cycle de reproduction. Pour que votre prairie soit encore plus belle l'année prochaine, coupez à 10cm minimum de hauteur.

Retirez la végétation coupée sinon vous favoriserez l'apparition d'une flore aimant les milieux riches tels que les orties. Vous pouvez cependant laisser des orties en nombre, ils font d'excellentes souches et sont la plante-hôte des chenilles d'une dizaine de papillons tels que le paon du jour (*photo ci-dessous*) et la petite tortue.



- *Jardin sauvage, Comment aménager un terrain pour inviter la faune et la flore*, FCPN, 2004



CPIE LOIRE OcéANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96

www.cpie-loireoceane.com



LOIRE OcéANE

LA PRAIRIE naturelle

POURQUOI LAISSER L'HERBE POUSSER DANS SON JARDIN ?

Sur nos pelouses tondues, les plantes passent leur temps à se faire couper la tête ! Laisser pousser l'herbe au jardin, c'est leur permettre de réaliser leur cycle de vie entier. Elles peuvent ainsi produire des graines qui repousseront l'année suivante. Une prairie fleurie est nécessaire pour insectes, araignées et autres petites bêtes qui y trouvent refuge, nourriture et conditions pour se reproduire. Il est possible de garder des allées ou des espaces tondu régulièrement tout en conservant des zones plus sauvages. **On a tout à y gagner : moins de temps passé à tondre, plus de temps pour admirer fleurs, insectes et autres curiosités de la nature !**



Le Demi-deuil pond ses oeufs dans des graminées dont se nourrissent les chenilles jusqu'à leur métamorphose.

FICHE PRATIQUE : CRÉER UNE PRAIRIE FLEURIE

Délimiter l'emplacement de la prairie dans un espace ensoleillé à l'écart du passage pour éviter le piétinement. Au choix selon les envies et les possibilités : un carré au milieu du jardin ou une grande prairie entrecoupée d'allées.

Option 1 - Laisser la nature faire son travail
Tondre l'herbe au plus ras et griffer le gazon avec un râteau pour favoriser la germination des graines contenues dans le sol. En quelques semaines, les premières plantes à fleurs devraient être visibles.

Option 2 - Ensemencer la prairie
Mettre la terre à nue et semer un mélange de graines adaptées à votre terrain.

LE SAVIEZ-VOUS ?

De nombreux mélanges de graines vendus ne sont pas adaptés à votre sol ou contiennent des hybrides de plantes sauvages. Mieux vaut les éviter et préférer des **mélanges de plantes locales** qui seront plus pérennes sur votre terrain et ne menaceront pas la flore locale.

Récolter ses graines

- Choisissez des lieux où les plantes recherchées poussent en abondance.
- Récoltez les graines lorsqu'elles sont bien mûres et séchez sur plusieurs individus pour varier le patrimoine génétique.
- Faites sécher vos graines dans un endroit sec et à l'obscurité avant de les stocker dans des sachets en papier.

Plusieurs techniques pour se procurer les graines à semer :

- Observer les prairies ou bords de route des alentours pour connaître leur composition végétale et récolter les graines de ces plantes sauvages pour les semer au jardin.
- Récupérer l'herbe fauchée en bord de route ou le foin d'une prairie et l'étaler au jardin. Les graines ne tarderont pas à germer.
- Acheter un mélange de graines à semer en vous assurant de sa provenance locale.



Graminées, trèfles, vesces, marguerites, boutons d'or, carottes sauvages, centaurees, chicorées... de nombreuses formes et couleurs sont présentes dans votre jardin !



La collecte de graines est interdite sur les plantes protégées. En cas de doute, renseignez-vous auprès du Conservatoire botanique ou d'une association naturaliste.



Période de semis

L'automne est la période idéale car les graines ont souvent besoin d'affronter le froid de l'hiver avant de germer.

COMMENT PRÉSERVER SON SOL ?

Des principes simples permettent au sol, même cultivé, de conserver ses qualités.

- Ne pas travailler son sol profondément. Le passage d'un outil pour ameublir les premiers cm du sol est suffisant pour cultiver et permet de ne pas perturber l'équilibre créé entre le sol et ses habitants.
- Le paillage du jardin limite l'arrosage et contribue à enrichir le sol progressivement par sa dégradation.
- Pour éviter d'épuiser les ressources du sol, pratiquez la rotation des cultures en fonction des besoins de chaque espèce plantée.



Les cloportes
Ils se nourrissent de végétaux morts. Ces décomposeurs participent au renouvellement du sol et à son enrichissement



Rendez service à vos voisins !

Demandez-leur si vous pouvez les débarrasser de leurs déchets : tonte, feuilles mortes... pour alimenter votre sol.

EN SAVOIR +

- *La vie cachée des sols*, plaquette ADEME, 2010, téléchargeable sur www.ademe.fr/vie-cachee-sols
- *La culture en lasagne*, CPIE Pays d'Aix, 2013, téléchargeable sur www.cpie-paysdaix.com



CPIE LOIRE OCÉANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loiroceane.com

LOIRE OCÉANE

7

ACCUEILLIR LA BIODIVERSITÉ



UN SOL vivant au jardin

POURQUOI PRÉSERVER LA VIE DU SOL ?

La vie du sol est la base du bon fonctionnement des écosystèmes terrestres. Du plus grand au plus petit, taupes, ver de terre, champignons, collemboles, bactéries... tous travaillent activement pour :

- Renouveler la fertilité des sols dont dépendent les plantes de votre jardin,
- Protéger les cultures en limitant l'invasion de parasites et maladies,
- Dépolluer l'eau,
- Lutter contre l'érosion...



Le collembole

D'une taille comprise entre 1 et 3 mm, il dissémine et régule les bactéries et champignons et fait circuler les nutriments dans le sol.

CONSTRUIRE DE PETITS AMÉNAGEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Aménagez un point d'eau dans votre jardin à l'aide d'une coupelle ou petite bassine. Les oiseaux s'en serviront pour boire et s'y baigner.



La nourriture pour les oiseaux ne doit être proposée que lorsqu'il fait très froid.

Installez une mangeoire dans laquelle vous disposerez des graines. Vous pouvez également ajouter au sol de vieux fruits et de la graisse végétale.

Si vous nourrissez les oiseaux en hiver, faites-le régulièrement car ils compteront sur vous.



Attention aux bords qui doivent permettre aux oiseaux de sortir facilement.

ACCUEILLIR les oiseaux

COMMENT AMÉNAGER SON JARDIN POUR LES OISEAUX ?

Manger, boire, nicher et s'abriter, voici ce que recherchent les oiseaux dans votre jardin.

Prairie naturelle et talus enherbé hébergent vers de terre, insectes et escargots, véritable garde-manger pour la grive musicienne, le merle ou le rouge-gorge. Le pissenlit, le chardon et le trèfle, une fois montés en graines, attireront le chardonneret et le verdier.

La haie champêtre est le lieu idéal pour de nombreux nids et une ressource alimentaire de choix : baies, chenilles, insectes... Elle est également une zone d'abri pour les oiseaux et un couloir de circulation entre les jardins.

Mur de pierre et arbre creux attirent des espèces cavernicoles telles que la mésange charbonnière ou la sitelle torchepot qui font leur nid dans des cavités déjà existantes.



La grive musicienne
Elle utilise une pierre comme enclume pour casser la coquille des escargots.



La sitelle torchepot
Elle utilise de la boue argileuse pour ajuster à sa taille le diamètre d'entrée de la cavité lui servant de nid ; d'où son nom de torchepot.

- *Mon jardin paradis*, Gilles Leblais, 2011
- *Nichoirs, 80 modèles à construire soi-même*, Claude Lorpin, 2010
- *Fabriquons des nichoirs*, Cahier technique de la gazette des terriers, FCPN



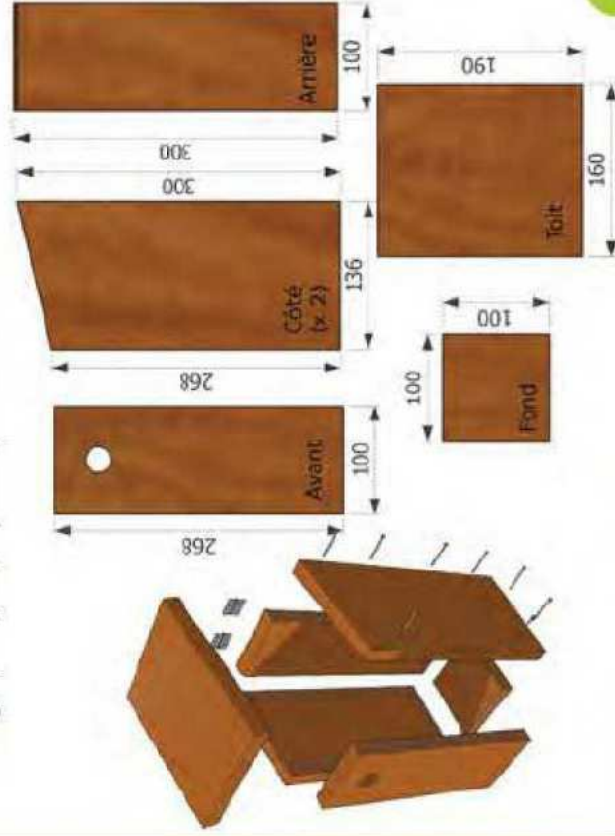
CPIE LOIRE OCÉANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loireoceane.com

LOIRE OCÉANE

FICHE PRATIQUE : FABRIQUER UN NICHOTR

1 Rassembler le matériel nécessaire

- Bois non traité et non raboté de 18mm d'épaisseur : sapin, peuplier
- Charnières ou morceaux de cuir pour l'ouverture du toit (x2)
- Petits crochets pour la fermeture du toit (x2)
- Vis en laiton (x30 maxi)
- Tasseau de bois et fil de fer pour fixer le nichoir
- Scie pour découper les morceaux de bois
- Perceuse avec mèche à bois ou scie cloche pour réaliser le trou d'entrée
- Lime pour ajuster le diamètre du trou
- Règle, crayon, équerre, tournevis ou visseuse



2 Monter le nichoir

- Réaliser les découpes du bois.
- Fixer les deux côtés avec l'arrière du nichoir.
- Ajouter le fond puis la face avant.
- Visser ensuite les charnières et le toit.
- Ajouter les crochets de chaque côté du nichoir pour fixer le toit.

3 Fixer le nichoir

- Orienter le nichoir de préférence vers l'est, à l'abri des vents dominants et de la pluie, en privilégiant une exposition mi-ombre.
- Fixer un tasseau de bois à l'arrière du nichoir.
- Attacher le nichoir à un arbre à l'aide d'un fil de fer à 2m de hauteur et à l'abri des prédateurs comme le chat.
- Installer les nichoirs de même taille à distance les uns des autres pour éviter la concurrence entre territoire : 20m pour une mésange bleue, 50m pour une mésange charbonnière.

4 L'entretien du nichoir

- A l'automne, retirer le nid existant et brosser le nichoir.
- Pour améliorer sa durée de vie, passer une couche d'huile de lin sur ses faces extérieures.

QUELLE TAILLE ?

Selon le diamètre du trou, ce type de nichoir peut être utilisé par différentes espèces.

- Mésange bleue : 28 mm
- Mésange charbonnière : 32 mm
- Sittelle torchepot : 34 mm



Installé dès l'automne, le nichoir peut servir d'abri hivernal et permet aux oiseaux de le visiter avant le printemps.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans une couvée de mésange bleue, 9 à 13 jeunes sont nourris par les deux parents pendant deux à trois semaines, à raison de 50 becquées d'insectes par poussin et par jour.



FICHE PRATIQUE : FAVORISER LA VIE DU SOL AU JARDIN

La culture en lasagne

Recouvrir le sol nu avec des cartons marron non vernis, sans scotch ni agrafe.

- Ajouter une couche de matière azotée, ce sont les matières fraîches vertes : tonte, feuilles vertes, fumier frais, déchets végétaux de cuisine...
- Ajouter ensuite une couche de matière carbonée, ce sont des matières sèches : feuilles mortes, petits branchages, paille, foin...

Alterner plusieurs couches en respectant un équilibre final 1/3 de matière fraîche, 2/3 de matière sèche.



- Terminer la butte par une couche de terreau / compost mûr et arroser copieusement.
- Réaliser les plants et semis directement en terre en ajoutant au pied un paillage pour limiter l'entretien, l'arrosage et l'érosion de la butte.

La butte en sandwich

- Creuser une tranchée de 35cm de profondeur et conserver la terre pour le haut de la butte.
- Placer une première couche composée de branches coupées ou de BRF*, puis une couche de feuilles, paille, foin...
- Tasser et arroser copieusement le tout.
- Ajouter ensuite une couche de fumier ou de compost et arroser.
- Recouvrir le tout avec la terre retirée au départ en donnant la forme arrondie de la butte.
- Installer un paillage au pied des plantations et semis effectués.

*Le Bois Raméal Fragmenté (BRF) désigne les copeaux obtenus par broyage de petites branches de feuillus.

Entre chaque couche, saupoudrer une fine couche de cendre ou poudre d'os.

QUELLE TAILLE IDÉALE ?

120cm de largeur / 50cm de hauteur

- Pour travailler et récolter facilement des deux côtés.
- Pour que l'écosystème de la butte fonctionne bien.

 Pour pouvoir travailler à genoux, prévoyez des allées de 50cm de largeur entre les bandes de culture.



Si votre terrain est très humide ou régulièrement inondé, la culture sur buttes est particulièrement adaptée car leur hauteur permet de faciliter le drainage et d'éviter l'inondation des plantations.
Si votre sol est mince ou rocheux, la culture sur butte permettra d'obtenir un sol riche et fertile plus rapidement.

UN TAS DE GUANO DANS MON GRENIER ?

Pour une cohabitation réussie, installez une bâche au sol en hiver pour recueillir le guano des chauves-souris lorsqu'elles reviendront au printemps. À l'automne suivant, vous pourrez ainsi l'utiliser dans votre jardin.



À l'effut !

Les chauves-souris sont des mammifères nocturnes. Pour savoir si elles ont élu domicile chez vous, postez-vous dehors à la tombée de la nuit et observez les endroits de votre maison d'où elles pourraient sortir (faîtage, volets, cave, grange...).

LES AVIEZ-VOUS ?

Les excréments des chauves-souris sont appelés **guano**. Riche en azote et en phosphore, le guano est un **engrais naturel** très efficace.



- Sur les traces des chauves-souris et Protégez les chauves-souris, Cahiers techniques de la gazette des terriers, FCPN, 2003
- Groupe Mammologique Breton, www.gmb.asso.fr/les_chauves_souris
- Bretagne Vivante, www.groupechiropteresbretagne-vivante.org
- Groupe Chiroptères Pays de la Loire, chauvesouris-pdl.org



CPIE LOIRE OCÉANE
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loiroceane.com

LOIRE OCÉANE



ACCUEILLIR les chauves-souris

POURQUOI ACCUEILLIR LES CHAUVES-SOURIS ?

Les chauves-souris utilisent de nombreux gîtes à proximité des habitations : combles, fissures, caves, cavités d'arbres... Ces abris sont de plus en plus rares, rendant l'hibernation et la reproduction des chauves-souris difficiles. Loin des préjugés dont elles sont victimes, ces mammifères discrets et inoffensifs se nourrissent uniquement d'insectes. Ils sont l'un des rares insecticides nocturnes vivants.



La pipistrelle commune
C'est la plus petite de nos chauves-souris. Son corps est gros comme un pouce. On l'aperçoit facilement à la tombée de la nuit virevoltant rapidement autour de la maison. Elle a besoin de peu d'espace pour s'installer : arrière d'un volet, dessous d'une ardoise, fente sous le toit...



Le grand murin. Il a une envergure de 40 cm. Les femelles se regroupent l'été pour élever leurs petits dans les combles chauds des églises, greniers, granges...

FICHE PRATIQUE : FABRIQUER OU CONSERVER des abris à chauves-souris

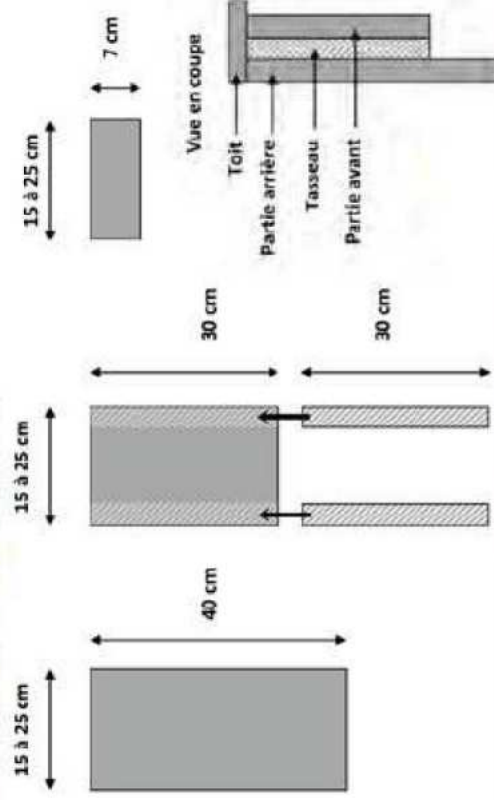
CONSTRUIRE UN ABRIS À CHAUVES-SOURIS

1 Rassembler le matériel nécessaire

- 1 planche de bois brut non traité de 12 à 15 mm d'épaisseur. Largeur : 15 à 25 cm. Longueur : environ 80cm.
- 2 tasseaux de 20 à 40 mm d'épaisseur et 30cm de longueur
- Vis à bois
- Règle, crayon, équerre, tournevis ou visseuse

2 Fabriquer et installer le gîte

- Découper et assembler les 3 morceaux et les tasseaux comme indiqué sur le schéma.
- Fixer le gîte orienté Sud ou Sud-Est sur un arbre ou la façade de la maison à 2m minimum du sol.



 Faire des stries horizontales de quelques millimètres de profondeur sur les planches intérieures du gîte à l'aide d'une scie pour permettre aux chauves-souris de s'accrocher.

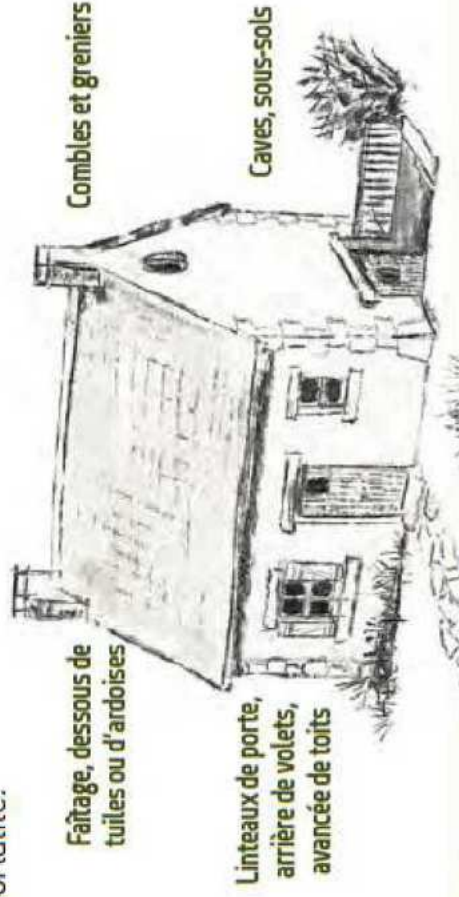
MAINTENIR LES GÎTES EXISTANTS

Conservier des ouvertures

La cave pour hiberner, le grenier pour élever les petits au chaud ! De nombreux refuges sont présents dans les habitations et plusieurs espèces peuvent y trouver une place : pipistrelle, sérotine, rhinolophe, oreillard...


Des charpentes saines

Eviter les produits nocifs pour traiter le bois des charpentes, ils intoxiquent les chauves-souris et sont une cause avérée de leur mortalité.



QUELLE TAILLE ?

Une simple fissure permet l'entrée des pipistrelles. Le passage d'un grand murin nécessite 40 cm de largeur pour 6 à 15 cm de hauteur.

 Jardiner au naturel... La chauve-souris ne peut pas trouver de ressource alimentaire suffisante dans un jardin où il n'y a pas d'insectes. En tant que prédatrice, elle accumule dans son organisme les substances toxiques avalées par les insectes.

ET LES CHATS, DANS TOUT ÇA ?

Le chat garde un instinct de chasseur même lorsqu'il est bien nourri. Plusieurs millions d'oiseaux, mammifères et amphibiens sont ainsi la proie des chats chaque année.

Cependant, il est difficile d'évaluer l'impact global de cette prédation sur les populations en comparaison des multiples facteurs de mortalité pour cette petite faune sauvage : conditions climatiques, collisions, prédation par d'autres espèces, pesticides, maladies...



EN SAVOIR +

- *Mauvaises herbes on vous aime !*, MCE, Bretagne Vivante, le Ciele, Eaux et rivières de Bretagne et la Ville de Rennes, 2010, téléchargeable sur www.mce-info.org
- *Les sales bêtes*, Jacques A. Bertrand, 2008
- Enquête sur la prédation des chats domestiques, www.chat-biodiversite.fr



CPPIE LOIRE Océane
2 rue Aristide Briand
44350 Guérande
02 40 45 35 96
www.cpie-loireoceane.com

LOIRE Océane



MAUVAISES HERBES ET SALES BÊTES

POURQUOI LES ACCUEILLIR ?

Elles piquent, elles grattent ou font peur ! Orties, ronces, guêpes et serpents... mauvaises herbes et sales bêtes ? Pas tant que ça !

Toutes les espèces animales et végétales ont leur utilité dans l'écosystème : pollinisateurs, prédateurs, auxiliaires des cultures... Si l'une disparaît, c'est tout l'équilibre qui est compromis.

POURQUOI TANT D'APPRÉHENSION VIS-À-VIS DE CERTAINES ESPÈCES ?

Utiles et souvent inoffensives, certaines espèces subissent une mauvaise réputation alimentée par des peurs et des croyances populaires.



Uniquement insectivores et dotées d'un radar très précis, **les chauves-souris** ne sucent pas le sang des humains et ne s'accrochent pas dans les cheveux.



Le liseron, indésirable au jardin, est très joli grimant le long d'une clôture.

STOP AUX IDÉES REÇUES



Ces herbes folles qui nous affolent.

Souhait de contrôler la nature ou méconnaissance des petites bêtes... Plusieurs raisons peuvent inciter le jardinier à supprimer certaines espèces et tondre à ras tous les espaces. Pourtant, un gazon fleuri est joli et permet à de nombreuses espèces de se nourrir, s'abriter et se reproduire.

Abeilles, bourdons, guêpes et frelons.

Ils sont tous très utiles dans l'environnement. Les uns produisent du miel et participent activement à la pollinisation des fruits et légumes. D'autres, en se nourrissant de larves d'insectes, aident à réguler leurs populations et sont utiles au jardinier pour limiter les invasions au potager.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Hormis pour les personnes allergiques, la piqûre des hyménoptères (famille des guêpes, abeilles...), bien que douloureuse, reste sans gravité. Contrairement aux idées reçues, les frelons sont peu agressifs à distance de leur nid et n'injectent que de petites quantités de venin lors des piqûres.

Habitants des vieux murs et des friches : les serpents

Silencieux, rampants, ils nous inquiètent parfois. Pourtant, en France, seules les vipères sont venimeuses. Craintives, elles se cachent rapidement et ne se défendent que si elles se sentent menacées (marcher sur la queue, attraper l'animal).



LE SAVIEZ-VOUS ?

Lors de la morsure, la vipère n'injecte pas toujours du venin. On recense un cas mortel tous les 5 à 8 ans en France.

Habitants des mares : moustiques et crapauds.

Dans une mare équilibrée, les moustiques sont régulés par les autres espèces prédatrices, notamment le crapaud. Quant à lui, ses glandes peuvent sécréter du venin lorsqu'il est mordu par un chien mais la substance ne traverse pas la peau et n'est pas à craindre de l'homme.

